

# DIX-SEPT ÉGLISES

## DE

# L'ILE DE LA CITÉ DE PARIS

ESSAI HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

PAR

Marie-Louise ARRIVOT

---

### INTRODUCTION

La Cité est le cœur de Paris. — Étroitesse de l'enceinte gallo-romaine. — La population est très dense à l'époque gallo-romaine. — Des églises existaient déjà lorsque des moines des grandes abbayes voisines de Paris viennent se réfugier dans l'île. — La Cité est très peuplée jusqu'au règne de Philippe Auguste. — Les différents habitants : le clergé ; les gens du roi ; les commerçants ; les écoliers. — Les grands saints honorés dans l'île. — A leur fondation, les églises ont presque toutes assez de revenus. — La misère générale des temps et la réduction des fondations leur portent un coup fatal. — Au XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques églises se sont déjà écroulées, malgré le zèle des paroissiens. — La Révolution et les travaux d'assainissement de la ville achèveront l'œuvre du temps.

État matériel et spirituel des paroisses en 1752.

La Cité en 1920.

Caractères généraux des édifices :

On a retrouvé des substructions mérovingiennes ou carolingiennes.

Les édifices romans représentent d'une façon fort intéressante le style de l'Ile-de-France.

A l'époque gothique, les édifices sont influencés par la cathédrale et par la Sainte-Chapelle.

Au cours des siècles suivants, les édifices sont agrandis ou reconstruits sans caractères spéciaux.

Au <sup>xvii</sup>e et au <sup>xviii</sup>e siècle les églises se rattachent aux nombreuses églises de Paris construites à cette époque.

Les plans sont conditionnés par la place dont disposent les architectes.

Les plans comportent souvent des chevets plats terminant une nef unique.

Les églises sont basses et mal éclairées.

A l'extérieur, les murs sont très souvent mitoyens de ceux des maisons voisines.

Le portail principal n'est pas toujours percé dans le mur occidental.

Nombreuses tombes. — Quelques pierres tombales et mausolées intéressants.

La sacristie est souvent fort pauvre.

Quelques œuvres d'art intéressantes.

Conclusion : le nombre de ces chapelles et églises est en rapport avec celui des habitants de l'île.

Délimitation du sujet traité :

Les chapelles et les églises de l'île, sauf : la cathédrale et les églises qui l'ont précédée, la chapelle épiscopale, la Sainte-Chapelle et la chapelle Saint-Nicolas, la chapelle Saint-Michel, celles de l'Hôtel-Dieu, celle du Collège des Dix-Huit clercs.

Ordre dans lequel les églises sont étudiées :

Plan de la monographie de chaque église : étude de la paroisse, de l'édifice, de ses objets d'art.

## RÉPERTOIRE SOMMAIRE DES SOURCES

- a) Manuscrits.
- b) Imprimés.
- c) Iconographie.

## SAINT-JEAN-LE-ROND

C'était à l'origine le baptistère de la cathédrale ; il change plusieurs fois d'emplacement. — Dès le <sup>xii</sup>e siècle, quelques

chanoines de Notre-Dame sont titulaires de Saint-Jean-le-Rond. — La cathédrale est *patronus primitivus* et délègue deux chanoines qui font alternativement le service de la cure. — Le bâtiment sert à diverses reprises d'église pour d'autres paroissiens de la Cité. — Gilles Ménage et Jean-Baptiste du Hamel y sont enterrés. — La façade de l'église est refaite au xvii<sup>e</sup> siècle. — L'église est démolie en 1749. — Fonts baptismaux ; tombes. — La maison des Curés existe encore, rue du Cloître Notre-Dame, au n<sup>o</sup> 20.

### SAINT-CHRISTOPHE

Cette église se rattache à un hôpital qui existait peut-être avant 690. — La chapelle devient paroisse en 1164. — Deux chanoines de Notre-Dame y font aussi l'office de curé. — Le chapitre y vient tous les ans témoigner de son droit de présentation.

L'église a dû changer d'emplacement.

Substructions de l'église détruite en 1747 retrouvées en 1867.

Jean Le Maistre, inhumé dans l'église, l'avait fait rebâtir au xvi<sup>e</sup> siècle.

### SAINT-DENIS-DU-PAS

Cette église existait au ix<sup>e</sup> siècle, elle fut reconstruite après 1148, comme Saint-Aignan et Saint-Jean « pour l'embellissement du service de la cathédrale ». — Le chapitre de Saint-Denis était grevé de lourdes charges en sa qualité de gros décimateur d'églises des environs de Paris. — En 1670, la cathédrale ayant été profanée on transporta le service divin à Saint-Denis-du-Pas. — Du xi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle l'église ne subit aucune transformation ; elle fut démolie en 1803. — Quelques tombes.

### SAINT-AIGNAN

Les deux travées de la nef existent encore. — Cette église fut construite par Étienne de Garlande en 1116 ou 1117. —

Elle était complètement recouverte de bâtiments. — François Miron suspend devant la Vierge du chœur une nef d'argent ; cette statue a été transportée à l'entrée du chœur de la cathédrale. — Chapiteau orné d'un diable.

### SAINT-LANDRI

Cette église était une ancienne chapelle de Saint-Nicolas, où saint Landri venait peut-être prier. — Le corps de saint Landri y est ramené par des moines de Saint-Germain-l'Auxerrois. — Elle est reconstruite au x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle ; ses autels sont bénis par Jean Cœur, archevêque de Bourges. — Au xix<sup>e</sup> s., Lenoir retrouve la muraille romaine qui soutenait un rang des piliers du bas-côté. — L'église est démolie en 1829. — Fonts baptismaux les plus beaux de Paris ; monument de Girardon.

### SAINT-BARTHÉLEMI

Cette église était d'abord la chapelle royale de Clovis ou de Childebert. — En 960, le roi y installa des moines bretons venus avec l'évêque Salvador ; l'église est réparée et dédiée en 970 ; elle devient paroisse en 1140 ; la chapelle de Notre-Dame-des-Voûtes, située à peu de distance du chevet, est rattachée à l'église au xiv<sup>e</sup> siècle. — En 1749 elle menace ruine et s'effondre ; Cherpitel commence à la reconstruire ; la Révolution arrête les travaux ; l'église est détruite en 1790. — La paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles, rue Saint-Denis, était émanée d'elle.

### SAINT-DENIS-DE-LA-CHARTRE

Cette église revendiquait l'honneur d'être élevée sur l'emplacement d'un cachot de saint Denis. — Elle est rebâtie vers 1014, et en 1133 acquise par Saint-Martin-des-Champs. Dans la nef de l'église du prieuré, une paroisse du titre de Saint-Leu-Saint-Gilles, que l'on transporte en 1648 à Saint-Symphorien, est desservie à l'autel de sainte Barbe. — La conventualité est rétablie au xvii<sup>e</sup> siècle. — De nombreuses confréries viennent célébrer leurs offices dans cette église.

— L'église et le prieuré sont démolis en 1810. — L'édifice est retrouvé en 1866 : il y avait une église haute et une église basse. — Maître-Autel rebâti aux frais d'Anne d'Autriche ; tombe de Pierre Hardy.

### SAINT-SYMPHORIEN

Cette chapelle avait été d'abord dédiée à sainte Catherine et c'était peut-être une ancienne prison. — Elle fut reconstruite en 1207 par Mathieu de Beaumont. — Les paroissiens de Saint-Leu-Saint-Gilles s'y installent lorsqu'ils quittent Saint-Denis-de-la-Chartre ; peu après, la chapelle devient la propriété de l'Académie de Saint-Luc qui lui donne son nom. — Elle est retrouvée et démolie en 1867.

### SAINTE-MADELEINE

Cette église était une synagogue livrée au culte catholique en 1183 ; elle fut archipresbytérale. — Elle fut reconstruite en 1462. — En 1751, une de ses chapelles est dédiée au Sacré-Cœur. — La Grande Confrérie aux prêtres et bourgeois de Paris était établie dans cette église. — L'église est désaffectée en 1793. — Dans les substructions du mur septentrional on retrouve, au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, deux chapiteaux du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle remployés (ils sont déposés au musée lapidaire de l'Hôtel Carnavalet). — Tableaux de Vouet et de Philippe de Champagne.

### SAINTE-MARINE

Cette église est mentionnée dans un acte datant de 1031 à 1060. — Elle est unie à la chapelle inférieure de l'évêché et devient paroisse de l'officialité au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. — Une arcature du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle est retrouvée lors de la démolition de l'église en 1869. — Remarquables tapisseries.

### SAINTE-GENEVIÈVE-DES-ARDENTS

Cette église s'élevait peut-être sur l'emplacement d'une maison habitée par sainte Geneviève. — Elle porta plusieurs

vocables. — Elle est érigée en paroisse en 1204. — Elle est démolie en 1748. — Elle n'était pas entièrement voûtée au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle. — Elle possédait un portail du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle et quelques tableaux de Philippe de Champagne.

### SAINT-GERMAIN-LE-VIEUX

Cette église fut peut-être à son origine, le premier baptistère de la cathédrale. — Elle est érigée en paroisse au <sup>xii</sup><sup>e</sup> s. et agrandie en 1458 ; une chapelle dédiée à saint Joseph y est fondée en 1523 ; en 1629, l'église est agrandie au sud ; elle est démolie en 1790. — Elle possédait un tabernacle de Boule et des tableaux de Vouet et Stella.

### SAINT-ÉLOI

Cette église fut d'abord un oratoire que saint Éloi transforme en chapelle pour un monastère de femmes qu'il établit dans la Cité. — Au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, le chevet de l'église est séparé de la nef. — Au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, Galon, évêque de Paris, remplace les religieuses par des moines. — En 1629, les Barnabites obtiennent l'église et la reconstruisent ; le portail, œuvre de Cartault, fut réédifié à la façade de Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux en 1839. — Anciens vases sacrés ; tableaux de Philippe de Champagne ; tombe de Jean de Béville.

### SAINT-MARTIAL

Cette église a la même origine que Saint-Éloi. — Elle devint paroissiale au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. — L'église fut réparée au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle. — Elle s'effondre en 1722.

### SAINTE-CROIX

Cette église fut d'abord l'oratoire de saint Éloi, et devint ensuite une chapelle dédiée à saint Hildebert ; elle fut érigée en paroisse vers 1125-1134 ; l'église fut agrandie au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle ; elle fut vendue en 1197 ; le portail subsista jusqu'en 1846. — L'église renfermait une belle tombe plate à trois personnages.

## SAINT-PIERRE-DES-ARCIS

Cette église était à l'origine une chapelle qui fut incendiée et rebâtie en 1034 ; un titre de 1230 la qualifie de *ecclesia* ; elle est rebâtie en 1424 ; son portail fut reconstruit en 1702 ; elle fut démolie en 1812.

## SAINT-PIERRE-AUX-BŒUFS

Cette église existait peut-être avant 925. — Elle fut reconstruite après un incendie qui survint en 1034. — Sa nef comportait une galerie haute ; en 1837, lors de sa démolition, son portail fut transporté à la façade de Saint-Séverin. — Elle possédait un tableau de Philippe de Champagne.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

Plan de Delagrive.

Plan de Turgot.

Plan de Verniquet.

Plan cadastral.

Photographie prise en 1920.

---

